

Hydrogène : Gen-Hy va construire une usine d'électrolyseurs à Montbéliard

Cette usine sortira de terre courant 2023 et entraînera la création de 120 emplois d'ici à 2025 pour contribuer à la production d'hydrogène vert.

Temps de lecture : minute

12 mai 2022

Fabriquer une nouvelle génération d'électrolyseurs pour augmenter les rendements dans la production d'hydrogène vert, c'est l'objectif que s'est fixé Gen-Hy, startup française créée en 2019. Cette dernière a annoncé la construction dans l'agglomération de Montbéliard d'une usine d'électrolyseurs, avec à la clé 120 emplois d'ici à 2025.

Cette usine, de 8 000 m² à terme, sera opérationnelle courant 2023, pour un processus d'investissement hors immobilier de 15 millions d'euros. Elle fabriquera des électrolyseurs sur la base d'une technologie de membranes " *innovante* " qui, selon Gen-Hy, permet d'augmenter les rendements de l'électrolyse de près de 20 % et utilise des métaux non rares, sourçables en France.

Développer la filière hydrogène en France

Cette nouvelle génération d'électrolyseurs est le fruit d'une collaboration de cinq ans avec des laboratoires français et l'appui de la direction générale de l'Armement (DGA), explique la startup, qui dit son " *ambition de contribuer au développement d'une filière technologique 100 % française de l'hydrogène* ".

Gen-Hy veut " *maîtriser l'ensemble de la chaîne de valeur de l'électrolyse : production des membranes, dépôts catalytiques et intégration des 'stacks' (générateurs d'hydrogène)* ". Et, selon elle, il n'existe à ce jour que sept producteurs de membranes (toutes technologies confondues) au monde.



À lire aussi

Le producteur d'hydrogène vert Lhyfe lance son introduction en Bourse

Pour cette phase d'industrialisation, l'entreprise a reçu le soutien de l'État et des collectivités locales, dans une région Bourgogne-Franche-Comté déjà très engagée dans le domaine de l'hydrogène. " *La filière régionale s'appuie sur un socle universitaire fertile et une réelle synergie entre collectivités locales, chercheurs et industriels* ", note Gen-Hy, qu'il s'agisse de laboratoires de recherche (université de Bourgogne-Franche-Comté, CNRS), de la plateforme Hydrogène Énergie de Belfort, de constructeurs régionaux de véhicules hydrogène ou de l'implantation de groupes majeurs (Stellantis, Alstom, etc.).

Montbéliard, une " position stratégique "

" Notre choix du Nord Franche-Comté a été guidé par l'existence d'un écosystème exceptionnel autour de l'hydrogène ", a expliqué le président de la startup, Sébastien Le Pollès, citant aussi " une position stratégique au cœur de l'Europe, proche des marchés allemands et suisses ". Gen-Hy est issu de la société francilienne FlexFuel Energy Development, spécialisée dans les technologies telles que les kits bio-éthanol pour véhicules.

Pour rappel, l'hydrogène est vu comme une solution permettant de décarboner une large part de secteurs aujourd'hui sans solution alternative aux énergies fossiles : industrie lourde, transports volumineux... Pour qu'il soit " vert ", sa fabrication passe par une électrolyse de l'eau (un courant électrique dans l'eau permettant de séparer l'élément H₂), actionnée par des énergies renouvelables.